

Le Palais du Nouveau Siècle

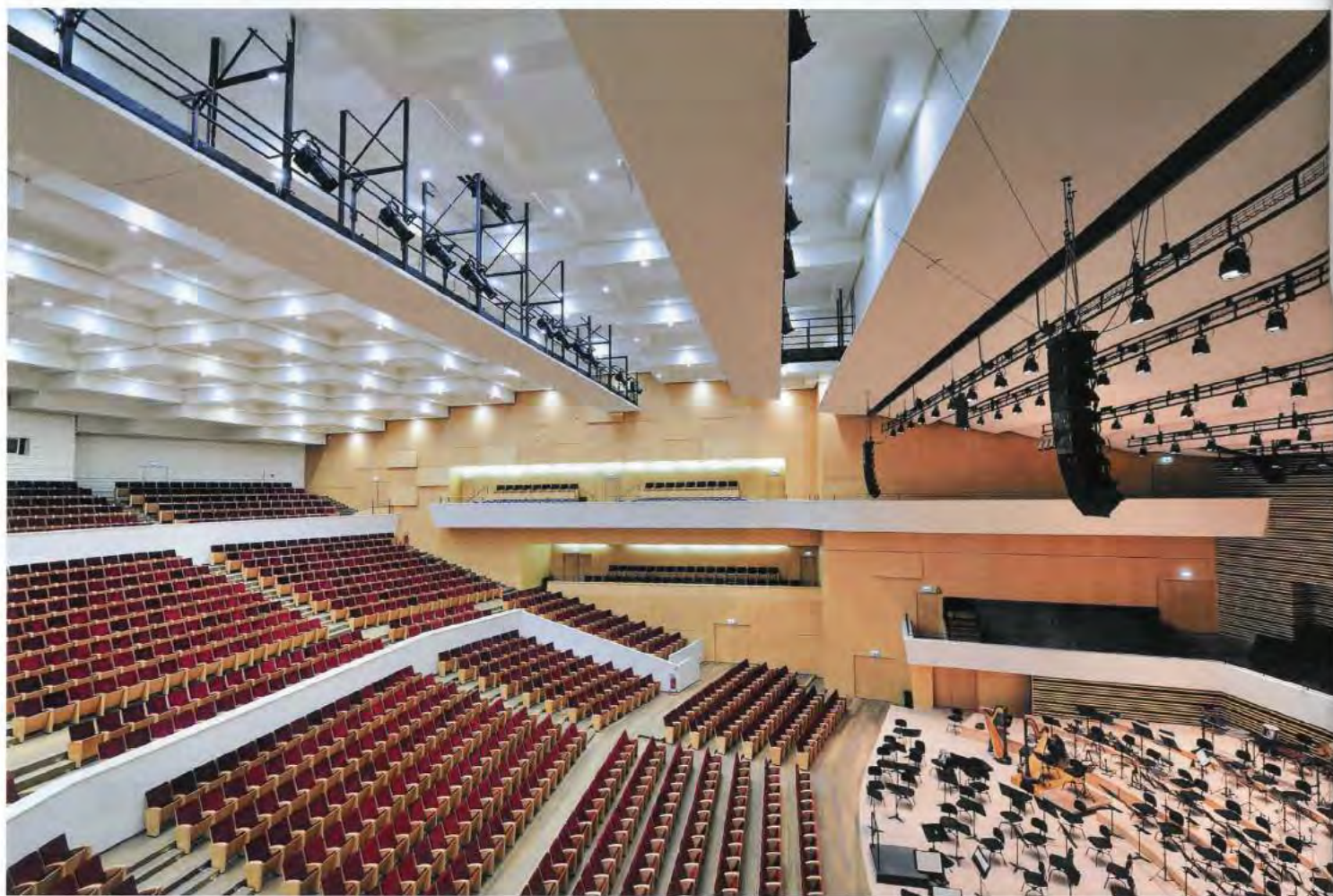
Auditorium pour l'Orchestre national de Lille

••• Mahtab Mazlouman

Toutes les photos sont de Patrice Morel

L'orchestre national de Lille a été créé en 1976 avec l'aide de la région Nord-Pas-de-Calais par son directeur et chef d'orchestre principal Jean-Claude Casadesus. Le Nouveau Siècle, lieu de résidence de l'Orchestre national de Lille, un grand complexe immobilier cylindrique d'une trentaine de mètres de haut, a été inauguré en 1980. C'est un projet qui date de 1967 lorsque Guillaume Gillet, architecte, avait été chargé de créer, à l'emplacement d'un quartier dans le Vieux-Lille, un ensemble comprenant logements, commerces, bureaux, parkings, ... Ce lieu était destiné à devenir un palais de congrès avant d'accueillir l'Orchestre national de Lille qui l'utilise cent quatre-vingts jours par an.

La ville de Lille, propriétaire, l'a vendu au Conseil régional qui gère actuellement le bâtiment.



Vue latérale de l'objet acoustique dans son ensemble

Les problèmes de l'ancienne salle

La grande salle d'origine, d'une jauge de 1 950 places n'offrait pas d'acoustique adaptée à l'orchestre. Un combat de plus de dix ans, mené par Jean-Claude Casadesus pour une amélioration de l'acoustique de la salle, a finalement abouti et la région Nord-Pas-

de-Calais décida d'entreprendre des travaux et de reconfigurer l'auditorium. Le cabinet Kahle Acoustics, qui collaborait déjà avec le maestro et l'orchestre, devint assistant du maître d'ouvrage (AMO). Reconnu pour la rénovation acoustique de l'Opéra de Lille, Pierre-Louis Carlier, architecte, a été désigné comme maître d'œuvre,



Vue extérieure, entrée - Photo © Services techniques du Palais du Nouveau Siècle

Michel Marty (Scenarchie) pour la scénographie et l'agence Acapella pour l'acoustique.

Le point de départ du projet était une rénovation acoustique et patrimoniale à laquelle se sont ajoutées les résolutions techniques et une mise en sécurité. Les travaux ont été décidés dans un premier temps pour une amélioration acoustique, puis dans le but de faciliter la technique. À ceci se sont ajoutés des travaux de sécurité. *"Pendant des années, nous n'avions pas de perches ! Et nous étions confrontés à de grandes difficultés lors des captations ou pour l'installation des éclairages, ce qui faisait exploser notre budget de fonctionnement"*, explique Stéphane Evrard, directeur technique qui a suivi depuis le début le projet et le chantier.

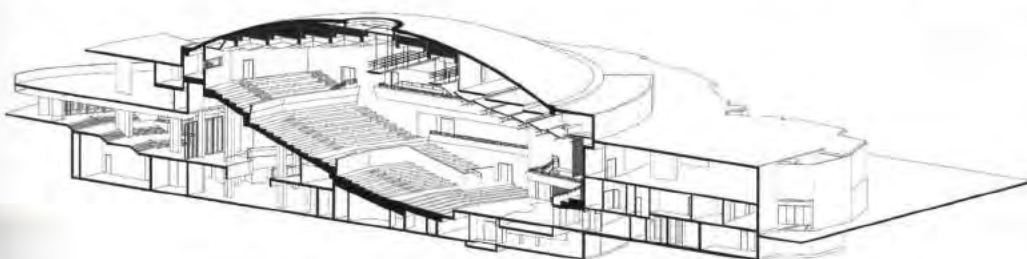
Alors que les travaux devaient se limiter à un changement des fauteuils et une rénovation de l'acoustique à l'intérieur du volume existant, *"Dans une émulation générale et grâce à différentes rencontres, le projet a évolué dans son ambition et la maîtrise d'ouvrage a suivi l'élargissement du projet"*, précise Fabienne Soret, architecte de l'agence Pierre-Louis Carlier. C'est ainsi que l'opération est devenue plus ambitieuse comprenant la restructuration de la salle (ou plutôt la création d'une nouvelle salle), la création d'une nouvelle conque acoustique avec des gradins d'orchestre motorisés, une coursive enveloppante pour le chœur et le public et une réfection complète des infrastructures scéniques (machinerie, audio, lumière, vidéo).

L'opération de la rénovation patrimoniale de l'ensemble du site est en cours d'étude et n'a pas encore démarré. Les loges et les espaces des musiciens sont encore en chantier dans l'attente d'une rénovation.

Pendant les quatorze mois de travaux, l'ONL s'est produit au casino Partouche et à Lille Grand-Palais. Le public, déstabilisé par les deux années de travaux, revient aujourd'hui. Le nombre atteint les 6 000 abonnés. La nouvelle salle a été inaugurée en janvier 2013.

Le nouvel auditorium

Jean-Claude Casadesus nous explique : *"On ne le répètera jamais assez, l'auditorium est l'instrument de l'orchestre, à l'image d'un grand violon pour le violoniste. Vous pouvez très bien jouer mais si votre instrument n'est pas bon, vous ne pourrez pas produire un son de qualité. Nous étions confrontés à ce problème dans l'ancienne salle. Elle était trop vaste et elle n'avait pas de hauteur de plafond suffisante. Ce n'était pas un auditorium mais un palais des congrès raté, peu compatible pour la musique. [...] Sur le plateau, les musiciens ne s'entendaient pas et ils avaient l'impression que leur son n'était pas projeté. Dans la salle où l'on recevait diversement le son, ce n'était guère mieux. Certaines places étaient presque assourdies et les graves étaient inaudibles. Nous avons joué dans diverses salles de concert à travers le monde et je ne reconnaissais pas mon orchestre dans une bonne salle. Ma plus grande joie a été d'entendre mes musiciens me dire dès les premières notes*



Axonométrie du Palais du Nouveau Siècle - Document © Pierre-Louis Carlier Architecte

LA BOÎTE

NOIRE

PARTENAIRE
DES SPECTACLES

Ecran
de projection
démontable



Facile à transporter

Rapide à monter

3 à 6 m de base

Disponible
en projection
en retro-projection
en 4/3 et en 16/9

RIDEAUX DE SCÈNE

ÉCRANS

PATIENTES
& MACHINERIE

TAPIS DE DANSE

LOCATION
VENTE
MONTAGE
PARTOUT EN FRANCE

Tél. 33 (0)3 23 74 50 27
contact@laboitenoire.fr
www.laboitenoire.fr



Position la plus éloignée en salle



Continuité scène salle sans rupture acoustique

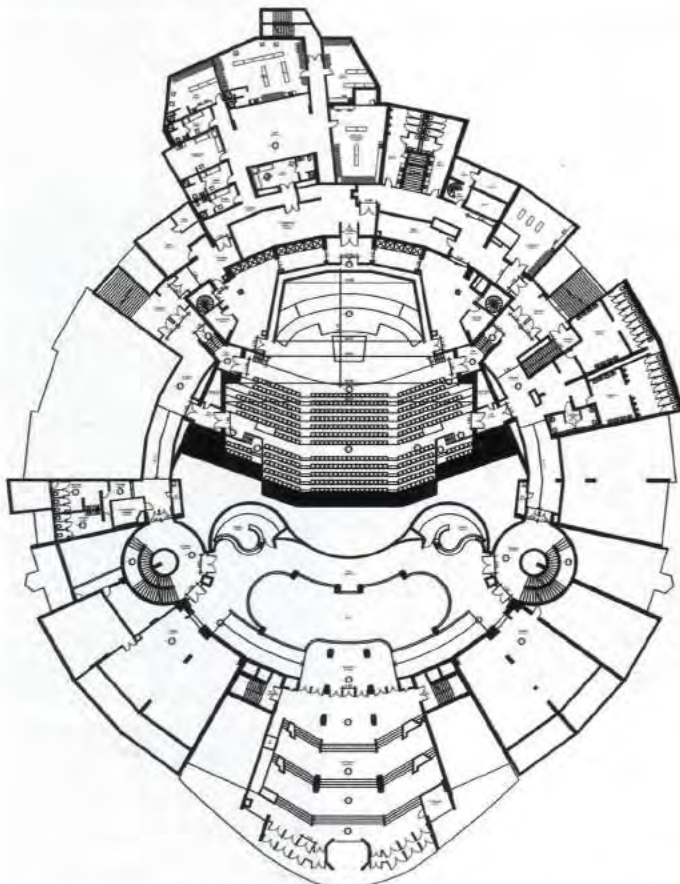


Distribution des sièges entre le parterre et le balcon haut aux niveaux des corbeilles latérales

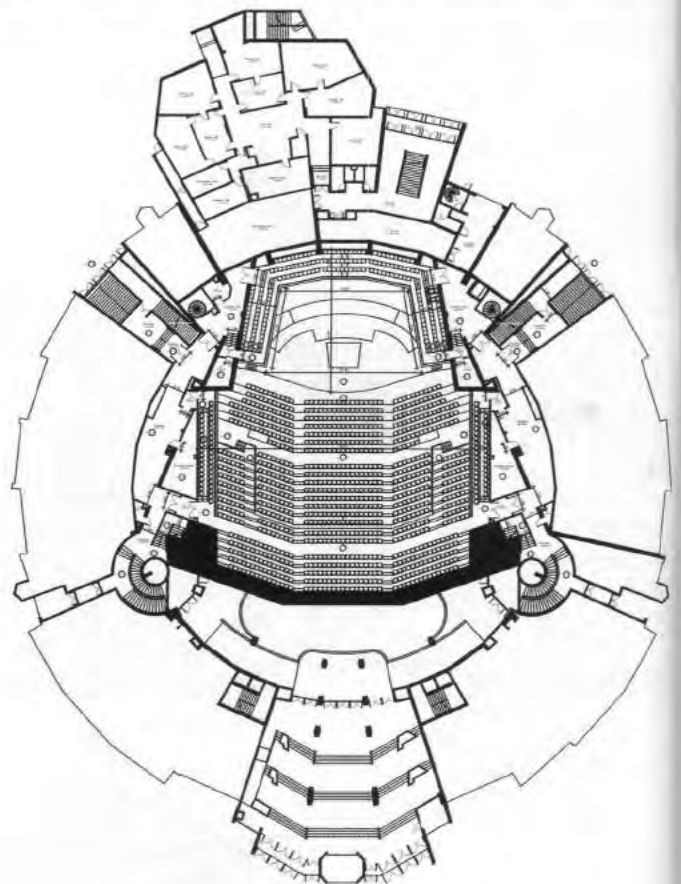
dans la nouvelle salle : on a l'impression de jouer à l'étranger ! [...] Un grand orchestre doit avoir la mentalité de la musique de chambre. Il faut que chacun puisse écouter l'autre quand il n'a pas la parole, c'est un jeu de rôle qui est diversement distribué selon la partition. D'ailleurs, l'expression jouer signifie jouer avec le son. Le chef d'orchestre est comme un ingénieur du son, un chef cuisinier qui dose, équilibre et qui essaye de transmettre la vie. Mais un orchestre dans une salle qui ne vit pas, dans une salle où le son s'arrête, ne peut pas donner le maximum de ses possibilités."

L'Orchestre national de Lille est un des orchestres qui a le plus voyagé dans le monde. Il a joué dans plus de deux cent cinquante villes et il est capable de s'adapter à des lieux aussi différents d'un palais des sports, une église ou une salle des fêtes, "mais une bonne salle de concert incite les musiciens à aller au-delà de leurs possibilités et de donner le meilleur d'eux-mêmes".

"J'ai eu la chance d'être associé depuis le début à la conception architecturale. Avec Pierre-Louis Carlier, architecte, nous avons visité



Plan de la scène et de la mezzanine - Document © Pierre-Louis Carlier Architecte



Plan du balcon bas - Document © Pierre-Louis Carlier Architecte



Fauteuil en avant d'un des murs acoustiques de salle ;
séparation balcon haut/balcon bas



Réseau de passerelles salle au-dessus du parterre ;
distribution en salle



Claustra bas, front de balcon incliné, claustra haut,
réflecteurs de la canopée

plusieurs salles de concert et nous nous sommes rendus compte que la forme de la coquille Saint-Jacques de notre salle n'était pas adaptée acoustiquement. Parmi les meilleures salles du monde, comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la philharmonie de Saint-Petersbourg ou le Musikverein de Vienne, le parallélépipède sonnait le mieux."

La forme de coquille Saint-Jacques de l'auditorium a été remise en question pour adopter la forme de la boîte à chaussures. Ce qui nécessita la construction de nouvelles parois en charpente métallique,

une double cloison permettant de configurer un parallélépipède sans recoin. Cette géométrie a engendré de nouvelles circulations et a créé des espaces de stockage. Cette boîte s'intègre comme un écran à l'intérieur de l'architecture existante en tenant compte des différents niveaux. Les accès, le hall, le foyer et le bar n'ont pas été modifiés.

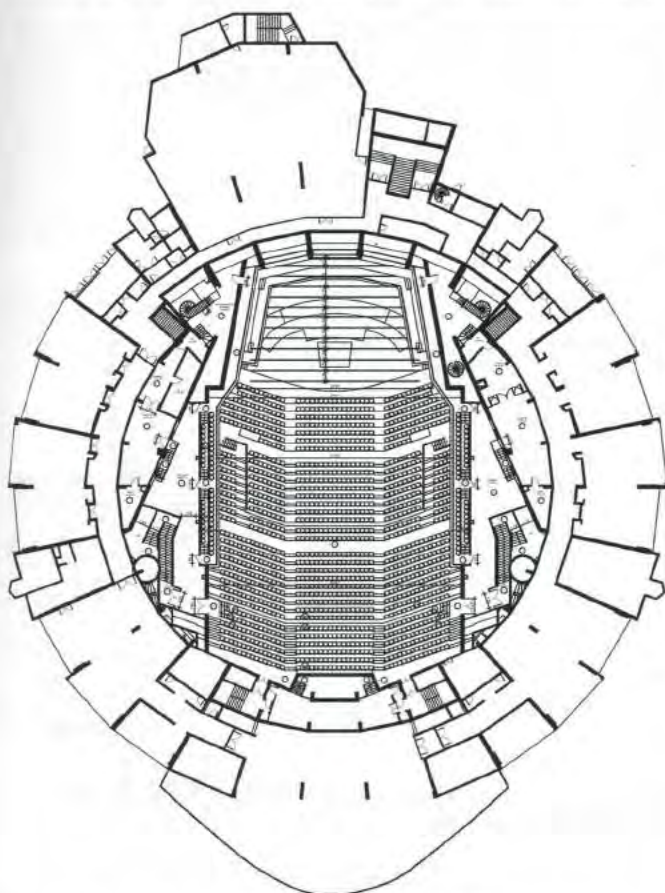
L'acoustique exigeait la plus grande hauteur. La couverture de la salle est un dôme en béton et représentait une contrainte importante puisqu'il ne restait que peu de marge pour surélever le plafond. Le faux-plafond, sous forme d'une succession de caissons de plâtre blanc de cinq centimètres d'épaisseur, suit la forme du dôme. Cette surélévation a nécessité une étude approfondie et des ingéniosités structurales.

L'édification de la salle et les quatre niveaux de plateaux motorisés ont nécessité d'importants travaux de démolition, de nouvelles fondations, un travail de gros œuvre complexe avec des surprises dans la découverte des épaisseurs du béton ou de l'amiante dans certaines parties. Une belle exposition de photo dans le hall de l'auditorium relate le déroulement du chantier.

"On parle d'une rénovation alors que c'est une nouvelle salle, une des moins onéreuses réalisées avec un maximum de qualités. Je suis heureux d'avoir pu participer au choix des matériaux et des couleurs. Le problème ne venait pas que de la forme de la salle, il faut aussi tenir compte des matériaux, si vous ne mettez pas du bois épais, cela ne marchera pas. Il faut que les matières soient vivantes, que le plancher et les murs soient vivants. J'ai aussi souhaité mettre du public sur les côtés et derrière l'orchestre et avancer la salle."

Le plafond a été remonté, l'orchestre est avancé dans la salle et le public peut s'installer sur les côtés et derrière l'orchestre. Une nouvelle relation s'établit entre le volume de la salle, la jauge et l'orchestre. La salle est conviviale.

La salle aux lignes claires, pures et lisibles, procure une impression d'intimité, malgré ses trois niveaux et une jauge de 1 770 places. Elle est le résultat d'une collaboration très étroite entre l'architecte et l'acousticien où chaque détail a été pensé, comme l'inclinaison des balcons ou même, la largeur des sièges et leurs formes. Des lignes blanches soulignent les différences de niveau. "Une envie de modernité dans les choix de couleurs de la salle", précise Fabienne Soret. Jean-Claude Casadesus a tranché pour le rouge pourpre comme couleur des fauteuils.



Plan du balcon haut - Document © Pierre-Louis Carlier Architecte



Le chœur, son claustra, la canopée, le balcon latéral

La salle peut se transformer en boîte noire et des rideaux à l'allemande seront installés afin de recevoir de nouveaux programmes, comme le cinéma muet avec un orchestre ou la projection de *Matrix* avec un mélange de voix et orchestre.

L'auditorium est la salle de répétition de l'orchestre. "C'est le lieu de la création, le lieu où l'on bâtit la sculpture sonore." On distingue le son de chaque instrument et l'ensemble procure une impression globale, presque envoûtante.

"Tout s'entend surtout avec des harmoniques, le son n'est pas sec. On peut aussi tout entendre dans une salle sèche mais ici, nous avons comme un matelas sonore, une résonance conviviale où les timbres de l'orchestre peuvent briller de tout leur éclat. [...] La musique est un enchaînement de cercles et, comme pour Le Corbusier, il ne faut pas d'angle vif. L'architecture sonore doit être arrondie. Je demande à mes musiciens de sculpter le son dans la maîtrise et dans la caresse. Dans une œuvre comme *Daphnis et Chloé* de Ravel, si la sonorité, l'équilibre, la balance entre les différents pupitres ne sont pas au point, on s'en rend compte immédiatement."

Cette salle, comme celle d'Amsterdam, résonne davantage quand elle est vide que lorsqu'elle est pleine, chaque instrument prend sa place, le public fait buvard et les sons trouvent leur place et s'équilibrent. "Aujourd'hui, le son est chaud, quand tous les cuivres éclatent, je demande de ne pas jouer dur parce que dans l'ancienne salle nous jouions durement. Nous avons changé et nous devons apprivoiser la salle. Nous avons tendance à jouer trop fort et maintenant nous



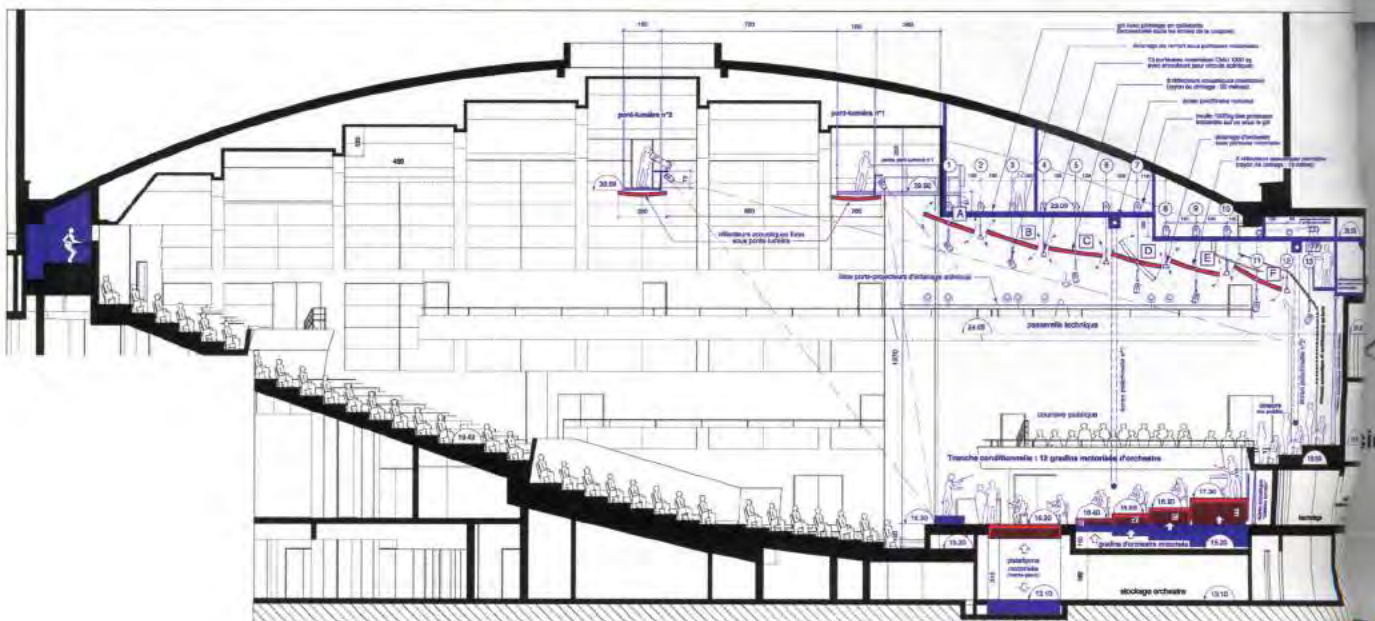
Gradin d'orchestre, claustra bas, claustra haut

allons trouver nos nuances, des caresses à la place des chatouilles. Nous allons travailler avec l'acoustique de la nouvelle salle. ...] Vadim Repin, un des plus grands violonistes russes qui a fait l'ouverture du nouvel auditorium, m'a dit : "Tu tiens une salle avec une des meilleures acoustiques d'Europe, quelle formidable récompense... !"

Fiche signalitique

Maître d'ouvrage : Région Nord-Pas-de-Calais
 AMO acoustique : Eckhard Kahle (Kahle Acoustics)
 Maître d'œuvre : Pierre-Louis Carlier, Fabienne Soret
 Scénographie : Michel Marty (Scenarchie)
 Éclairagiste : Éric Grandmougin
 Bureau d'étude T.C.E. : IOSIS Nord

Montant des travaux : 9 000 000 € HT
 dont équipements scéniques : 2 447 000 € HT
 Travaux en trois phases : 2010/2011/2012



Coupe longitudinale avec tous les abat-sons - Document © Scenarchie